

# Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

André Guillemette  
Service de surveillance, recherche et évaluation

avec la collaboration de

Robert Peterson  
Service de prévention et promotion

Direction de santé publique  
Juillet 2013

## Lanaudière et ses territoires de RLS



La polyconsommation de  
substances psychoactives,  
les conséquences de la  
consommation  
d'alcool ou de drogues et  
l'indice DEP-ADO

# La polyconsommation, les conséquences et l'indice DEP-ADO

## Conception, analyse et rédaction

André Guillemette, Service de surveillance, recherche et évaluation  
Robert Peterson (collaboration), Service de prévention et promotion

## Traitement des données et conception des figures

Christine Garand, Service de surveillance, recherche et évaluation

## Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

## Comité de lecture

Service de surveillance, recherche et évaluation : Patrick Bellehumeur, Élizabeth Cadieux, Christine Garand,  
Louise Lemire, Geneviève Marquis et Josée Payette

Centre de réadaptation en dépendance de Lanaudière,  
CSSS du Nord de Lanaudière : Nathalie Marchiori

## Conception graphique et mise en page

Maryse Richard et Micheline Clermont

## On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique  
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière  
245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8  
Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

## Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229  
André Guillemette, poste 4212 ou [andre\\_guillemette@ssss.gouv.qc.ca](mailto:andre_guillemette@ssss.gouv.qc.ca)

## La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :

[www.agencelanaudiere.qc.ca/syliq](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/syliq) sous l'onglet *Nos publications*

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La polyconsommation de substances psychoactives, les conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues et l'indice DEP-ADO*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, juillet 2013, 28 pages.

Note : Le genre masculin est employé indifféremment dans le texte pour identifier les filles et les garçons.

## © Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2013

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011*

Dépôt légal

Troisième trimestre 2013

ISBN : 978-2-89669-170-8 (version imprimée)

978-2-89669-171-5 (version PDF)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	4
▶ <b>Considérations méthodologiques</b> .....	6
Signification des données.....	6
Tests statistiques.....	6
Limites des résultats.....	6
Comparabilité des résultats.....	6
▶ <b>Quelques résultats en bref</b> .....	7
▶ <b>Polyconsommation d'alcool et de drogues</b> .....	8
▶ <b>Consommation et conséquences</b> .....	11
▶ <b>Indice DEP-ADO pour l'ensemble des élèves</b> .....	13
▶ <b>Indice DEP-ADO et types de substance psychoactive consommée</b> .....	16
Alcool.....	16
Cannabis .....	17
Ecstasy .....	18
Amphétamines.....	19
Drogues hallucinogènes .....	20
Cocaïne .....	21
▶ <b>Synthèse et discussion</b> .....	22
Conclusion .....	24
Références bibliographiques .....	25
Annexe .....	27

## INTRODUCTION

Les résultats de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* permettent de constater que la consommation d'alcool ou de drogues est une pratique répandue chez les élèves du secondaire lanauchois. Ainsi, autour de 63 % ont consommé de l'alcool et environ 27 % ont pris de la drogue au moins une fois durant les douze mois précédant l'enquête (Guillemette et Peterson, 2013a; Guillemette et Peterson, 2013b).

Peu ou nullement problématique pour la majorité des élèves du secondaire, la consommation d'alcool ou de drogues peut engendrer des effets néfastes lorsqu'elle est inappropriée (Gouvernement du Québec, 2006; Laprise et autres, 2012). La consommation d'alcool ou de drogues est inappropriée lorsqu'elle est « susceptible d'entraîner des problèmes d'ordre physique, psychologique, économique ou social, bref un usage qui, selon la personne, la substance et le contexte, constitue une menace pour la santé, la sécurité ou le bien-être des individus, de l'entourage ou de la collectivité » (MSSS, 2001, p. 11). Les risques de conséquences pouvant affecter le comportement et le développement des jeunes sont généralement accrus lorsqu'il y a polyconsommation, soit l'usage d'au moins deux types de substance psychoactive (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

Troisième d'une série de documents traitant de la consommation de substances psychoactives, ce fascicule aborde en première partie l'un des thèmes de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, soit celui de la polyconsommation de substances psychoactives. Il fait par la suite état des conséquences de la consommation d'alcool ou de drogues sur divers domaines de la vie des élèves du secondaire. Il présente également, à l'aide de l'indice DEP-ADO, la répartition des élèves du secondaire selon la présence ou l'absence de problèmes de consommation d'alcool et de drogues. Les autres documents de cette série sont consacrés à la consommation d'alcool et de drogues ainsi qu'à la santé mentale et psychosociale des consommateurs de substances psychoactives.

La diffusion des résultats de cette enquête interpelle les intervenants et les décideurs du réseau de la santé et des services sociaux, du monde scolaire, du milieu communautaire et de l'intersectoriel impliqués de près ou de loin dans la prévention des toxicomanies et les actions visant à réduire leurs méfaits auprès des jeunes. Elle ne manquera pas également d'intéresser les Lanauchoises et les Lanauchois soucieux de mieux connaître leur région et les défis auxquels elle fait face.

## À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé buccodentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, les activités physiques de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 « est constituée de tous les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010 » (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été complété par 63 196 élèves répartis dans seize régions sociosanitaires du Québec entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanaudois de répondants représente environ 16 % des 27 419 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanaudois afin d'obtenir des estimations fiables à l'échelle de ses deux territoires de réseau local de services (RLS)<sup>1</sup>. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca) sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au [www.bdsq.gouv.qc.ca](http://www.bdsq.gouv.qc.ca) sous le thème « Santé - Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanaudoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au [www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia).

<sup>1</sup> La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

## CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

### Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, notamment, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012). Il faut retenir que ces derniers constituent une clientèle plus vulnérable et plus à risque de développer des problèmes de consommation de substances psychoactives (Gagnon et autres, 2009).

Les données de l'EQSJS 2010-2011 présentées dans ce fascicule font, entre autres choses, état de la prévalence de polyconsommateurs d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois. Il est important de retenir que cette prévalence ne permet pas de mesurer les quantités d'alcool et de drogues prises en une même occasion ou tout au long d'une année.

### Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : polyconsommation de substances psychoactives et niveau scolaire), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)<sup>2</sup>. Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du fichier maître de l'EQSJS déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII) de l'ISQ, sont comparées à l'aide d'un seul test, soit la comparaison de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont généralement effectués avec les

pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

Peu importe la problématique considérée, les tests statistiques de comparaison sont toujours faits entre les sexes et entre les niveaux scolaires, et ce, pour tous les territoires. Les comparaisons interterritoriales sont réalisées en mettant en parallèle, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et, d'autre part, le reste du Québec (l'ensemble du Québec moins Lanaudière)<sup>3</sup>. Les deux territoires de RLS lanauchois sont aussi comparés entre eux.

En général, seules les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

### Limites des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

### Comparabilité des résultats

Il importe finalement de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écarts entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourrait résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

<sup>2</sup> Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).

<sup>3</sup> Au moment de la réalisation de ce fascicule, il était problématique de créer une entité géographique correspondant au « Québec moins un territoire de RLS ». C'est pourquoi les indicateurs propres à chacun des territoires de RLS lanauchois sont comparés à ceux du « Québec moins la région de Lanaudière ». Ce choix méthodologique pourrait générer un biais puisque l'un des territoires de RLS lanauchois est toujours exclu de la comparaison. Ce biais demeure cependant négligeable, car la population de chacun des territoires de RLS lanauchois représente autour de 3 % de la population du reste du Québec.

## QUELQUES RÉSULTATS EN BREF

### Comparativement au reste du Québec<sup>4</sup>

La région de **Lanaudière** présente des proportions **plus élevées** :

- d'élèves ayant pris de l'alcool et de la drogue (sexes réunis);
- d'élèves du 2<sup>e</sup> cycle ayant pris de l'alcool et de la drogue (filles et sexes réunis);
- d'élèves consommateurs d'ecstasy classifiés « feu vert » selon l'indice DEP-ADO (sexes réunis).

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Nord** possède des proportions **plus fortes** :

- d'élèves du 2<sup>e</sup> cycle ayant pris de l'alcool et de la drogue (filles et sexes réunis).

Le territoire de **RLS de Lanaudière-Sud** a des proportions **plus élevées** :

- d'élèves consommateurs d'ecstasy classifiés « feu vert » selon l'indice DEP-ADO (filles et sexes réunis).

### Les élèves des deux territoires de RLS lanaudois présentent des proportions similaires :

- d'élèves polyconsommateurs d'alcool et de drogues;
- d'élèves présentant au moins une conséquence négative liée à leur consommation d'alcool ou de drogues;
- d'élèves classifiés « feu jaune » ou « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO.

<sup>4</sup> Les différences territoriales selon l'année scolaire (1<sup>re</sup> secondaire, 2<sup>e</sup> secondaire, etc.) ne sont pas présentées dans ce tableau sommaire.

## POLYCONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES

Les études démontrent que la consommation inappropriée d'alcool ou de drogues génère des risques pour la santé physique et mentale des jeunes. Ces risques deviennent plus importants lorsqu'il y a consommation d'alcool et de drogues (polyconsommation), car plus le nombre de substances psychoactives consommées est élevé, plus les problèmes qui en découlent peuvent être nombreux (Gagnon, Rochefort et coll., 2010). C'est pourquoi il est important de quantifier cette pratique et de caractériser ses adeptes afin d'agir efficacement auprès des populations les plus vulnérables.

Environ le quart des élèves des écoles secondaires lanauchoises ont consommé de l'alcool et de la drogue au cours des douze mois précédant la tenue de l'EQSJS 2010-2011 (Tableau 1). Cette proportion représente près de 7 100 élèves, dont 3 100 sont inscrits dans des écoles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 4 000 dans celles du Sud.

Les élèves lanauchois ont un pourcentage plus important de polyconsommateurs d'alcool et de drogues que ceux du reste du Québec. Cette différence concerne essentiellement les élèves du 2<sup>e</sup> cycle (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire). Seules les filles de la 1<sup>re</sup> secondaire affichent une proportion moindre de consommatrices d'alcool et de drogues que celles du reste du Québec.

Dans Lanaudière, tout comme au Québec, la prévalence de polyconsommateurs d'alcool et de drogues ne diffère pas en fonction du sexe des élèves. La prise en considération du niveau scolaire des élèves fait par contre ressortir des différences importantes. Elle est ainsi plus élevée parmi les élèves du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire que chez ceux du 1<sup>er</sup> cycle (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire), et ce, pour les filles et les garçons. Les élèves qui ne sont pas inscrits à la formation générale sont, en proportion, plus nombreux que les autres élèves à avoir consommé de l'alcool et de la drogue au cours des douze derniers mois (écarts significatifs pour les deux cycles du secondaire seulement pour l'ensemble du Québec).

Peu importe le sexe, le niveau scolaire ou le type de parcours scolaire, les élèves des deux territoires de RLS lanauchois présentent des proportions similaires de polyconsommateurs. Comparativement au reste du Québec, par contre, les élèves du 2<sup>e</sup> cycle, et plus particulièrement les filles, des écoles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord sont, en proportion, plus nombreux à avoir pris de l'alcool et de la drogue.

**Tableau 1**  
Proportion de polyconsommateurs d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexes réunis</b>	<b>28,0</b>	<b>24,5</b>	<b>25,9 (+)</b>	<b>24,5</b>
Filles	27,2	25,1	25,9	24,0
Garçons	28,7	24,0	25,9	25,1
<b>Niveau scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	5,0 **	2,3 **(-)	3,5 *	4,8
2 <sup>e</sup> secondaire	20,4 *	11,7 *	15,0	15,5
3 <sup>e</sup> secondaire	37,6 (+)	25,4	30,7	27,1
4 <sup>e</sup> secondaire	38,7	39,2	39,0	35,1
5 <sup>e</sup> secondaire	45,2	49,4 (+)	47,8 (+)	42,8
<b>Filles</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	2,7 **(-)	4,3
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	13,8 *	15,5
3 <sup>e</sup> secondaire	37,3	24,8	30,3	26,1
4 <sup>e</sup> secondaire	42,5	37,8	39,6	34,3
5 <sup>e</sup> secondaire	42,9	47,0	45,6 (+)	40,3
<b>Garçons</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	4,3 *	5,3
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	16,1 *	15,5
3 <sup>e</sup> secondaire	37,8 (+)	25,9 *	31,0	28,0
4 <sup>e</sup> secondaire	34,8	40,9	38,4	35,9
5 <sup>e</sup> secondaire	47,7	52,6	50,6	45,6
<b>Cycle scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	12,6 *	7,6 *	9,7	10,3
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	39,9 (+)	37,0	38,2 (+)	34,4
<b>Filles</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	9,3 *	8,0 *	8,6 *	10,1
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	40,4 (+)	36,3	37,9 (+)	33,2
<b>Garçons</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	15,6 *	7,3 *	10,7	10,5
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	39,4	37,8	38,5	35,6
<b>Cycle et parcours scolaire</b>				
<b>1<sup>er</sup> cycle<sup>1</sup></b>				
Formation générale	np	np	9,2	10,0
Autres formations	np	np	14,8 **	15,0
<b>2<sup>e</sup> cycle<sup>2</sup></b>				
Formation générale	38,4	36,5	37,2	33,6
Autres formations	46,1	51,3	47,2	45,2

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

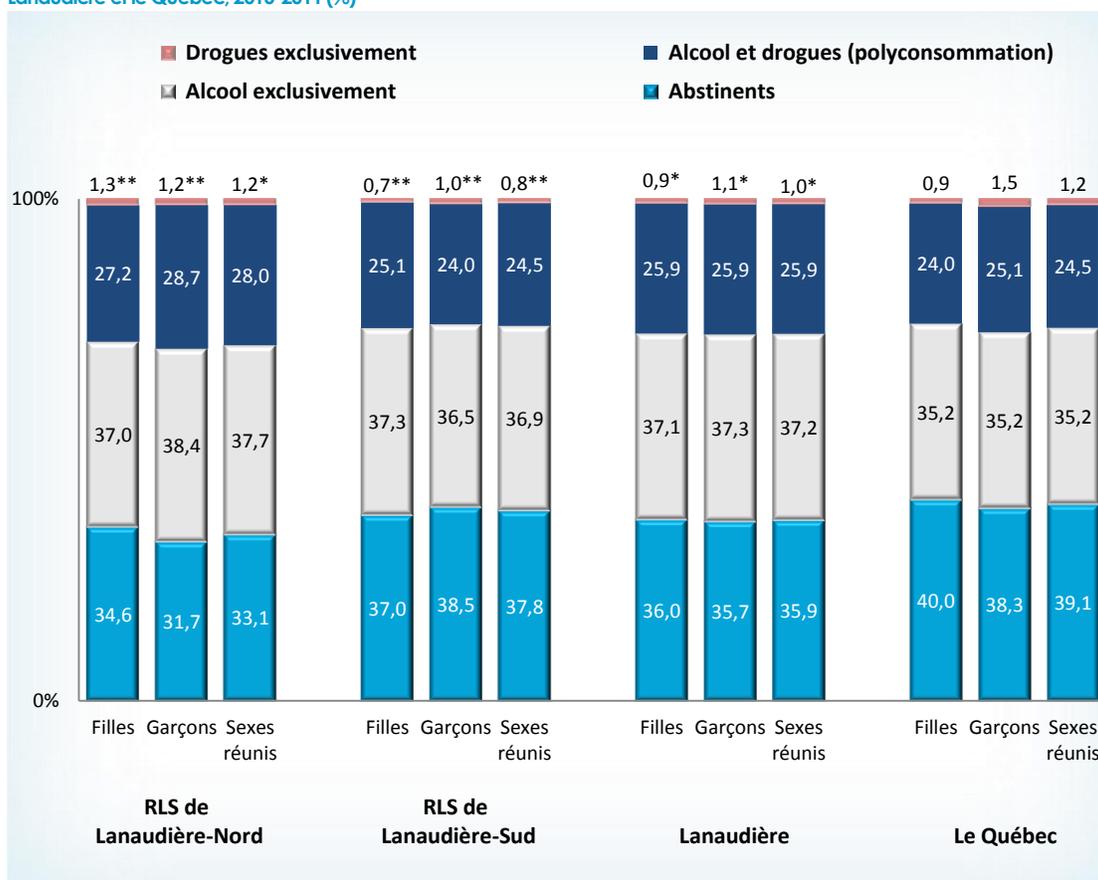
Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infectocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Un peu plus du tiers des élèves des écoles secondaires lanadoises sont abstinentes (pas d'alcool, ni de drogues au cours des douze derniers mois) (Graphique 1). Autour de 37%<sup>5</sup> n'ont bu que de l'alcool et environ 1 % ont déclaré n'avoir pris que de la drogue. Près des deux tiers des élèves lanadois ont donc consommé de l'alcool ou de la drogue au cours de la dernière année. Les filles et les garçons présentent une répartition semblable selon le type de consommation de substances psychoactives.

Les élèves de Lanaudière et de ses deux territoires de RLS affichent des proportions similaires à celles du reste du Québec quant aux consommateurs de drogues seulement ou d'alcool seulement. Tel que spécifié précédemment, les polyconsommateurs y sont toutefois proportionnellement plus nombreux tandis que c'est l'inverse pour les abstinentes.

**Graphique 1**  
Consommation d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

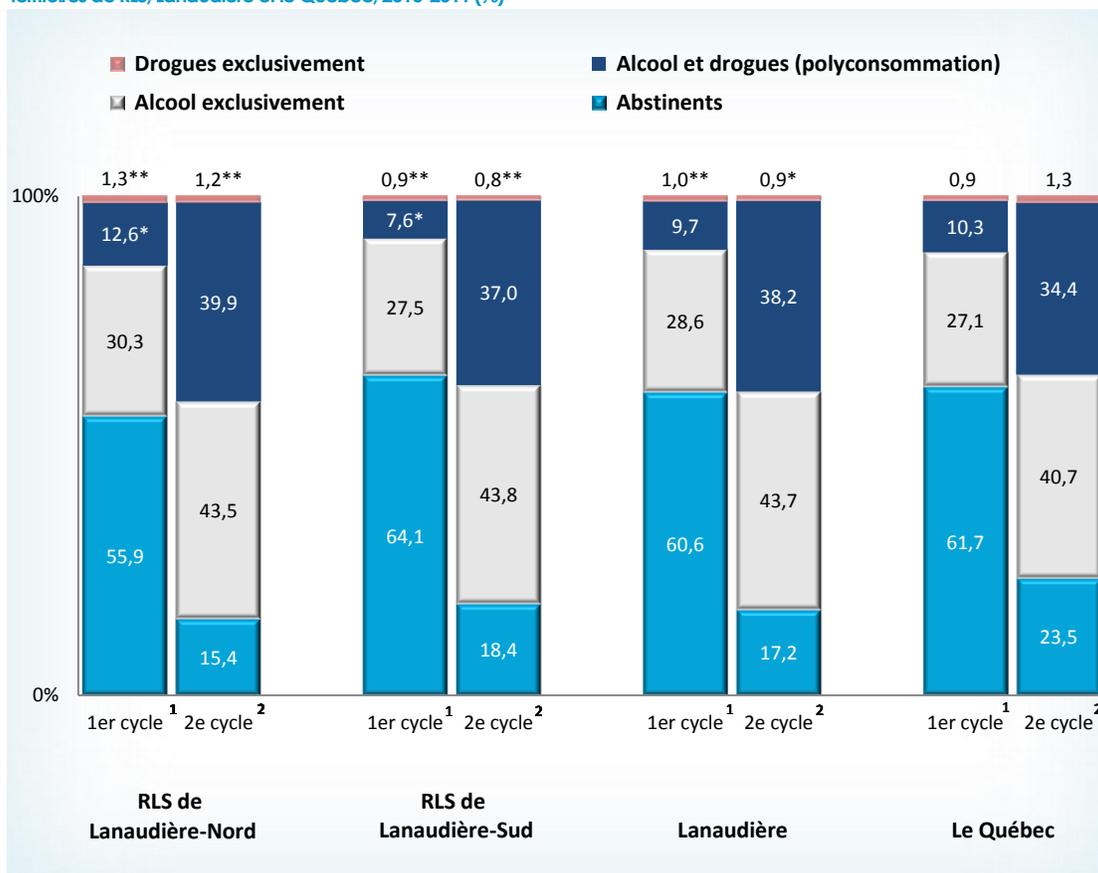
<sup>5</sup> Dans le but d'alléger la lecture, les pourcentages dont la valeur est égale ou supérieure à 10 % sont arrondis à l'unité dans le texte. Ils sont toutefois arrondis à une décimale dans les figures.

Les élèves lanauchois du 2<sup>e</sup> cycle sont, toutes proportions gardées, plus nombreux à avoir pris seulement de l'alcool que ceux du 1<sup>er</sup> cycle (Graphique 2). La proportion de consommateurs de drogues seulement est toutefois la même pour les deux cycles. Sans grande surprise, les abstinentes sont plus nombreux au 1<sup>er</sup> cycle du secondaire qu'au 2<sup>e</sup> cycle, tandis que la polyconsommation y est moins répandue.

Dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS, les proportions d'élèves du 2<sup>e</sup> cycle abstinentes au cours des douze derniers mois sont moindres que celles du reste du Québec.

Les données de l'EQSJS 2010-2011 indiquent que la prévalence de la polyconsommation d'alcool et de drogues est étroitement associée à certaines caractéristiques sociales et économiques des élèves lanauchois et québécois<sup>6</sup>. Elle est

**Graphique 2**  
Consommation d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois selon le cycle scolaire, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



<sup>1</sup> 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

<sup>6</sup> Les croisements présentés dans ce fascicule concernent seulement deux variables à la fois. Des élèves peuvent présenter plus d'un facteur de protection ou de risque associé à la polyconsommation d'alcool et de drogues. Il faut aussi retenir que les données de l'EQSJS 2010-2011 n'établissent pas une relation de cause à effet entre deux variables. Elles permettent, tout au plus, de confirmer ou d'infirmer l'existence d'une association entre elles.

## CONSUMMATION ET CONSÉQUENCES

ainsi plus importante parmi les élèves ne vivant pas dans une famille biparentale (monoparentale, reconstituée, famille d'accueil, etc.) ou avec des parents n'ayant pas de diplôme d'études secondaires (Tableau 2). Il en est de même lorsqu'ils occupent un emploi durant l'année scolaire<sup>7</sup> ou lorsqu'ils jugent négativement leur performance scolaire et leur santé.

Le fait de résider dans un milieu défavorisé aux plans matériel et social<sup>8</sup> n'est pas associé à la prévalence de la polyconsommation d'alcool et de drogues.

**Tableau 2**  
Proportion de polyconsommateurs d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois selon certaines caractéristiques, élèves du secondaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	21,7	21,8	21,8	19,9
Autres <sup>1</sup>	35,8	28,7	31,8	32,0
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Inférieur au DES	43,9	34,3	39,7	32,4
DES	34,9	28,7	31,7	30,8
Études postsecondaires	24,1	23,7	23,9	23,8
<b>Défavorisation matérielle et sociale</b>				
Très favorisé	26,9	24,9	24,7	22,4
Très défavorisé	33,3	21,5	28,2	25,5
<b>Statut d'emploi de l'élève</b>				
En emploi	31,2	30,8	31,0	29,4
Aucun emploi	25,2	21,0	22,5	20,9
<b>Autoévaluation de la performance scolaire</b>				
Sous la moyenne	39,7	33,8	36,1	37,4
Dans la moyenne	30,9	26,5	28,4	26,8
Au-dessus de la moyenne	19,3	18,6	18,9	17,4
<b>Perception négative de sa santé</b>				
Oui	50,8	42,2	45,5	38,7
Non	27,0	23,7	25,1	23,9

DES : Diplôme d'études secondaires.

<sup>1</sup> La catégorie "Autres" regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infectocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

La consommation d'alcool ou de drogues, surtout si elle est fréquente ou régulière, n'est pas sans conséquence négative sur la santé des jeunes et leurs relations sociales et familiales (Gagnon, Rochefort et autres, 2010). L'EQSJS 2010-2011 a abordé cette problématique en demandant aux usagers d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois s'ils avaient vécu ou vivaient des conséquences négatives résultant de leur consommation. Les impacts considérés touchent, entre autres, le volet psychologique, les relations familiales, sociales ou amoureuses, les problèmes scolaires, la délinquance, la santé physique, etc.

Tel que spécifié précédemment, autour de 64 % de l'ensemble des élèves des écoles secondaires lanaudoises ont pris de l'alcool ou de la drogue au moins une fois au cours des douze derniers mois. Parmi ceux-ci, le quart a éprouvé au moins une conséquence négative associée à cette pratique (Tableau 3, p. 12). Cela correspond à un peu plus de 4 300 élèves, dont 1 700 se retrouvent dans les écoles du territoire du RLS de Lanaudière-Nord et 2 600 dans celles du Sud.

Cette proportion d'élèves affectés par au moins un effet négatif résultant de leur consommation d'alcool ou de drogues ne se distingue pas de celle du reste du Québec. Cette situation vaut pour les deux sexes, tous les niveaux et types de parcours scolaire.

Sauf à la 5<sup>e</sup> secondaire où le pourcentage d'élèves ayant vécu au moins une conséquence négative est plus élevé chez les garçons lanaudois et québécois que chez les filles, il n'existe pas de différences selon le sexe pour tous les territoires considérés. Il ressort toutefois que la prévalence des répercussions nuisibles est plus importante parmi les élèves du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire et chez ceux qui ne sont pas inscrits en formation générale.

Les deux territoires de RLS lanaudois affichent des proportions équivalentes d'élèves ayant vécu au moins une conséquence négative liée à leur consommation d'alcool ou de drogues. Il en est de même, à une exception près, lorsque ces mêmes proportions sont comparées à celles du reste du Québec. Seuls les garçons de la 5<sup>e</sup> secondaire du territoire de RLS de Lanaudière-Sud présentent, à cet égard, un pourcentage plus élevé.

<sup>7</sup> Ce dernier constat n'est pas surprenant, car les élèves occupant un emploi sont, en moyenne, plus âgés que les autres élèves. Or, la prévalence de la polyconsommation d'alcool et de drogues augmente avec le niveau scolaire.

<sup>8</sup> Les lecteurs sont invités à consulter le document intitulé *Localiser la défavorisation – Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière, 2006* (Guillemette, Simoneau et Payette, 2010) afin de prendre connaissance de la signification de l'indice de défavorisation et de ses composantes matérielle et sociale. Le document est disponible sur le site Web de l'Agence au [www.agencelanaudiere.qc.ca/sylio](http://www.agencelanaudiere.qc.ca/sylio) sous l'onglet « Nos publications ».

# La polyconsommation, les conséquences et l'indice DEP-ADO

**Tableau 3**  
Proportion d'élèves du secondaire ayant eu au moins une conséquence négative associée à leur consommation d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, consommateurs d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexes réunis</b>	<b>23,2</b>	<b>25,5</b>	<b>24,6</b>	<b>24,0</b>
Filles	22,9	24,8	24,0	23,8
Garçons	23,6	26,3	25,1	24,3
<b>Niveau scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	18,2 *	12,1 **	15,2 *	15,9
2 <sup>e</sup> secondaire	23,8	23,3 *	23,5	23,4
3 <sup>e</sup> secondaire	26,8	25,6	26,2	23,6
4 <sup>e</sup> secondaire	20,6	24,1 *	22,7	25,2
5 <sup>e</sup> secondaire	22,9	32,1	28,7	26,5
<b>Filles</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	25,0 *	20,1 **	23,0 *	17,9
2 <sup>e</sup> secondaire	20,2	28,7 *	25,3	25,4
3 <sup>e</sup> secondaire	27,5 *	19,1	22,9	23,1
4 <sup>e</sup> secondaire	23,5	24,4 *	24,1	24,9
5 <sup>e</sup> secondaire	17,1	28,3	24,5	24,0
<b>Garçons</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	12,9 **	8,6 **	10,6 **	14,4
2 <sup>e</sup> secondaire	26,2 *	18,1 **	22,1	21,6
3 <sup>e</sup> secondaire	26,2	32,0	29,2	24,1
4 <sup>e</sup> secondaire	17,2 *	23,6 *	21,2	25,5
5 <sup>e</sup> secondaire	28,8	37,2 (+)	33,8	29,3
<b>Cycle scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	22,0	20,4 *	21,2	20,9
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	23,7	27,2	25,8	25,1
<b>Filles</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	21,7	27,2 *	24,7	23,0
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	23,2	24,2	23,8	24,0
<b>Garçons</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	22,3	15,1 *	18,5	19,1
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	24,2	30,6	27,9	26,2
<b>Cycle et parcours scolaire</b>				
<b>1<sup>er</sup> cycle<sup>1</sup></b>				
Formation générale	21,3	20,5 *	20,9	20,2
Autres formations	28,5 *	18,1 **	24,2 **	30,9
<b>2<sup>e</sup> cycle<sup>2</sup></b>				
Formation générale	21,1	26,4	24,5	24,1
Autres formations	34,0	47,6	37,0	38,9

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

L'impression que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues ne leur procure plus autant d'effet qu'avant constitue la conséquence négative la plus souvent citée parmi les élèves consommateurs<sup>9</sup>. C'est le cas d'environ 22 % d'entre eux. Les dépenses excessives ou les pertes d'argent résultant de leur usage d'alcool ou de drogues se classent loin au second rang (autour de 10 %), avec l'exécution d'actes délinquants (environ 9 %). Des proportions à peu près équivalentes d'élèves consommateurs d'alcool ou de drogues au cours des douze derniers mois, soit de 7 à 8 %, identifient comme autres conséquences négatives les difficultés psychologiques, la détérioration de la qualité des relations familiales, sociales ou amoureuses, les problèmes scolaires, les effets sur la santé physique et le besoin de discuter avec un intervenant (données non présentées).

Les filles et les garçons n'affichent pas des positions semblables quant aux conséquences négatives liées à leur consommation d'alcool ou de drogues. Toutes proportions gardées, les garçons sont plus nombreux que les filles à considérer que l'usage des mêmes quantités d'alcool ou de drogues leur procure moins d'effets qu'auparavant, à avoir commis un acte délinquant et à avoir discuté de leur consommation avec un intervenant. Pour leur part, les filles jugent plus souvent que leur consommation d'alcool ou de drogues nuit à la qualité de leurs relations familiales, sociales ou amoureuses ou qu'elle est responsable de difficultés psychologiques.

Il n'existe pas, pour chacune des conséquences négatives considérées par l'EQSJS 2010-2011, de différences significatives entre les consommateurs d'alcool ou de drogues de Lanaudière, de ses deux territoires de RLS et du reste du Québec.

<sup>9</sup> Dans cette section, toute l'analyse porte sur les élèves québécois. Les données lanaudoises comportent un trop faible nombre de répondants pour permettre une hiérarchisation des conséquences négatives.

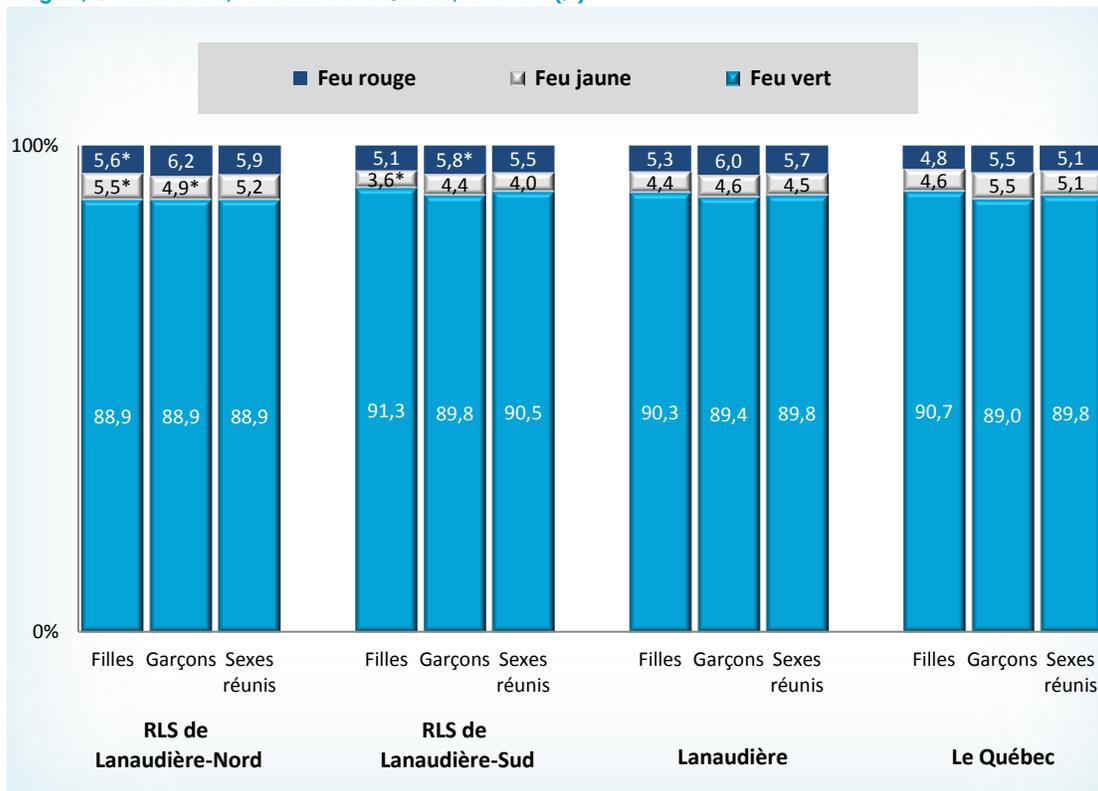
## INDICE DEP-ADO POUR L'ENSEMBLE DES ÉLÈVES

Les risques encourus par la consommation inappropriée d'alcool ou de drogues sont connus et déjà bien documentés (Gouvernement du Québec, 2006; Gagnon, Rochefort et autres, 2010). Les connaissances acquises à cet égard ont vraisemblablement mené à la création d'un instrument de mesure, l'indice DEP-ADO, construit à l'aide de 25 questions traitant de la consommation d'alcool et de drogues. L'indice DEP-ADO, comme son acronyme l'indique, a été conçu expressément pour les jeunes âgés de 12 à 17 ans. Il s'agit d'une grille de détection de la consommation problématique de substances psychoactives qui permet de

classifier, à l'aide d'un système de cotation, les jeunes en trois catégories appelées « feu vert », « feu jaune » et « feu rouge ». Les jeunes « feu vert » ne démontrent aucun problème évident de consommation problématique. Les jeunes « feu jaune » présentent des problèmes émergents de consommation pour qui une intervention est considérée souhaitable. Les jeunes ayant des problèmes importants de consommation et pour qui une intervention par le Centre de réadaptation en dépendance de Lanaudière est suggérée sont identifiés « feu rouge »<sup>10</sup>.

Graphique 3

Répartition des élèves du secondaire selon le sexe et l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool et de drogues, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

<sup>10</sup> Il importe de retenir que les résultats de l'EQSJS 2010-2011 présentés dans cette section ne sont pas comparables à ceux de l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES) menée en 2006 et 2008. Il faut aussi retenir que le mode de calcul de l'indice DEP-ADO a été modifié en 2006, ce qui rend impossible toute forme de comparaison avec les éditions antérieures de l'ETADJES (2000, 2002 et 2004) (Dubé et autres, 2009; Pica et autres, 2012).

La grille de l'indice DEP-ADO prend en compte la polyconsommation de substances psychoactives des jeunes (alcool, six types de drogue et les médicaments pris sans prescription « pour avoir un effet »), la précocité de l'initiation à l'usage d'alcool ou de drogues, le boire excessif (cinq consommations d'alcool ou plus en une même occasion), l'usage de drogues par injection et certains impacts négatifs résultant de la consommation d'alcool ou de drogues (Dubé et autres, 2009; Gagnon et autres, 2009; Pica et autres, 2012).

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, neuf élèves des écoles secondaires lanauoises sur dix ne présentent pas de problème apparent de consommation problématique d'alcool ou de drogues<sup>11</sup> (Graphique 3, p. 13). Le reste des élèves, soit autour de 10 %, se répartissent entre les catégories « feu jaune » et « feu rouge ».

## Élèves cotés « feu jaune »

Dans Lanaudière, tout comme au Québec, autour de 5 % des élèves des écoles secondaires sont catégorisés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO (Tableau 4). Cela représente, en 2010-2011, environ 1 230 élèves dont 580 fréquentent les écoles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 650 celles du Sud.

Les données lanauoises ne permettent pas d'établir une différence entre les pourcentages de filles et de garçons catégorisés « feu jaune ». Toutefois, les résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour les élèves de l'ensemble du Québec démontrent que les filles sont proportionnellement moins nombreuses que les garçons à être considérées « feu jaune ».

La proportion d'élèves catégorisés « feu jaune » augmente avec le niveau scolaire et elle est plus élevée parmi les élèves qui ne sont pas inscrits en formation générale.

Peu importe leur sexe, leur niveau scolaire ou le type de parcours scolaire qu'ils empruntent, les élèves des écoles secondaires des deux territoires de RLS lanauois sont aussi nombreux, en proportion, à se situer dans la catégorie « feu jaune » de l'indice DEP-ADO. Ils présentent également des proportions similaires à celles des élèves du reste du Québec.

Les élèves classifiés « feu jaune » ont plus souvent des parents sans diplôme d'études secondaires. Ils sont aussi plus nombreux à ne pas vivre dans une famille biparentale, à occuper un emploi, à évaluer négativement leur performance scolaire, à se juger en mauvaise santé ou à fumer la cigarette (fumeurs quotidiens ou occasionnels au cours des 30 derniers jours) (Tableau A1 en annexe).

Tableau 4

Proportion d'élèves du secondaire cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexes réunis</b>	<b>5,2</b>	<b>4,0</b>	<b>4,5</b>	<b>5,1</b>
Filles	5,5 *	3,6 *	4,4	4,6
Garçons	4,9 *	4,4	4,6	5,5
<b>Niveau scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	0,7 **	1,1
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	2,9 **	3,2
3 <sup>e</sup> secondaire	6,9 **	3,5 *	5,0 *	5,5
4 <sup>e</sup> secondaire	8,2	5,9 *	6,8	7,0
5 <sup>e</sup> secondaire	7,6 *	8,5	8,2	9,0
<b>Filles</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	np	0,9 *
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	np	2,9
3 <sup>e</sup> secondaire	7,1 **	4,0 **	5,3 **	5,0
4 <sup>e</sup> secondaire	10,7 *	5,0 **	7,1 *	6,6
5 <sup>e</sup> secondaire	6,8 **	7,7	7,4	7,5
<b>Garçons</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	np	1,3 *
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	np	3,6
3 <sup>e</sup> secondaire	6,7 **	3,0 **	4,6 **	6,0
4 <sup>e</sup> secondaire	5,7 **	7,1 *	6,5 *	7,3
5 <sup>e</sup> secondaire	8,5 *	9,6 *	9,1 *	10,6
<b>Cycle scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	2,2 **	1,6 **	1,9 *	2,2
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	7,5	5,8	6,5	7,0
<b>Filles</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	np	np	1,3 **	1,9
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	8,1 *	5,5 *	6,5	6,3
<b>Garçons</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	2,5 **	2,4 **	2,4 **	2,4
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	6,8 *	6,1 *	6,4	7,7
<b>Cycle et parcours scolaire</b>				
<b>1<sup>er</sup> cycle<sup>1</sup></b>				
Formation générale	np	np	1,6 *	2,1
Autres formations	np	np	4,9 **	4,2 *
<b>2<sup>e</sup> cycle<sup>2</sup></b>				
Formation générale	6,8	5,6	6,0	6,7
Autres formations	10,3 **	10,7 **	10,4 **	11,3

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013.

Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

<sup>11</sup> Les élèves classifiés « feu vert » comprennent ceux qui n'ont pas pris d'alcool et de drogues au cours des douze derniers mois et les usagers d'alcool ou de drogues qui ne présentent pas de problème évident de consommation.

## Élèves cotés « feu rouge »

Un peu moins de 6 % des élèves des écoles secondaires lanadoises sont catégorisés « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO (Tableau 5). Cela représente environ 1 550 élèves dans Lanaudière, soit 660 dans les écoles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 890 dans celles du Sud.

À une exception près, les élèves lanadois et québécois présentent à cet égard des proportions équivalentes. Seuls les élèves lanadois de la 5<sup>e</sup> secondaire, plus spécifiquement les garçons, sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à être catégorisés « feu rouge ».

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 relatifs aux élèves de l'ensemble du Québec établissent une distinction entre les garçons et les filles, ces dernières étant moins souvent classifiées « feu rouge ». Les données lanadoises ne confirment pas une pareille distinction entre les sexes, même si les pourcentages semblent exprimer une tendance similaire.

À l'image de la catégorie « feu jaune », la proportion d'élèves cotés « feu rouge » augmente avec le niveau scolaire et elle est plus élevée parmi les élèves qui ne suivent pas la formation générale.

Les élèves des deux territoires de RLS lanadois catégorisés « feu rouge » affichent des proportions semblables à celles du reste du Québec. Une seule exception contredit ce constat, soit celle des filles et des garçons de la 5<sup>e</sup> secondaire du territoire de RLS de Lanaudière-Sud dont les proportions sont supérieures à celles du reste du Québec. L'analyse des données infrarégionales ne révèle pas de différences entre les élèves des deux territoires de RLS lanadois.

Les élèves cotés « feu rouge » vivent plus souvent avec des parents sans diplôme d'études secondaires. Ils sont aussi plus nombreux à ne pas vivre dans une famille biparentale, à occuper un emploi, à évaluer négativement leur performance scolaire, à se juger en mauvaise santé ou à fumer la cigarette (fumeurs quotidiens ou occasionnels au cours des 30 derniers jours) (Tableau A2 en annexe).

Tableau 5

Proportion d'élèves du secondaire cotés « feu rouge » à l'indice DEP-ADO selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexes réunis</b>	<b>5,9</b>	<b>5,5</b>	<b>5,7</b>	<b>5,1</b>
Filles	5,6 *	5,1	5,3	4,8
Garçons	6,2	5,8 *	6,0	5,5
<b>Niveau scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	0,8 **	1,1
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	4,3 *	4,1
3 <sup>e</sup> secondaire	9,1 *	5,6 **	7,1 *	6,2
4 <sup>e</sup> secondaire	6,3 *	6,0 **	6,1 *	7,0
5 <sup>e</sup> secondaire	7,5 *	13,6 (+)	11,3 (+)	7,5
<b>Filles</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	np	1,2 *
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	np	4,6
3 <sup>e</sup> secondaire	11,2 **	3,9 **	7,1 *	5,4
4 <sup>e</sup> secondaire	5,7 **	5,2 **	5,4 **	6,4
5 <sup>e</sup> secondaire	3,0 **	11,3 *(+)	8,4 *	6,2
<b>Garçons</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	np	np	np	1,0 *
2 <sup>e</sup> secondaire	np	np	np	3,6 *
3 <sup>e</sup> secondaire	7,0 *	7,1 **	7,0 **	6,9
4 <sup>e</sup> secondaire	6,9 **	6,9 **	6,9 *	7,6
5 <sup>e</sup> secondaire	12,2 *	16,6 (+)	14,8 (+)	9,0
<b>Cycle scolaire - Sexes réunis</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	3,5 *	2,1 **	2,7 *	2,6
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	7,8	8,0 *	7,9	6,8
<b>Filles</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	3,3 **	2,8 **	3,0 *	2,9
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	7,2 *	6,7 *	6,9	6,0
<b>Garçons</b>				
1 <sup>er</sup> cycle <sup>1</sup>	3,7 **	1,4 **	2,3 **	2,4
2 <sup>e</sup> cycle <sup>2</sup>	8,3	9,5 *	9,0	7,7
<b>Cycle et parcours scolaire</b>				
<b>1<sup>er</sup> cycle<sup>1</sup></b>				
Formation générale	np	np	2,6 *	2,5
Autres formations	np	np	3,0 **	4,7 *
<b>2<sup>e</sup> cycle<sup>2</sup></b>				
Formation générale	5,9	7,7 *	7,0	6,3
Autres formations	15,6 *	17,4 **	15,9 *	14,6

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Donnée non présentée en raison du faible nombre de répondants.

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou par un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

## INDICE DEP-ADO ET TYPES DE SUBSTANCE PSYCHOACTIVE CONSOMMÉE

Les sections précédentes font état de la répartition de l'ensemble des élèves des écoles secondaires lanauchoises par type de « feu » selon l'indice DEP-ADO. Les consommateurs et les non-consommateurs sont donc considérés indistinctement. Il est toutefois possible de répartir les élèves selon l'indice DEP-ADO en ne considérant que les consommateurs d'une substance psychoactive spécifique, dans le but de mieux estimer l'ampleur des risques qui lui sont associés<sup>12</sup>.

### Alcool

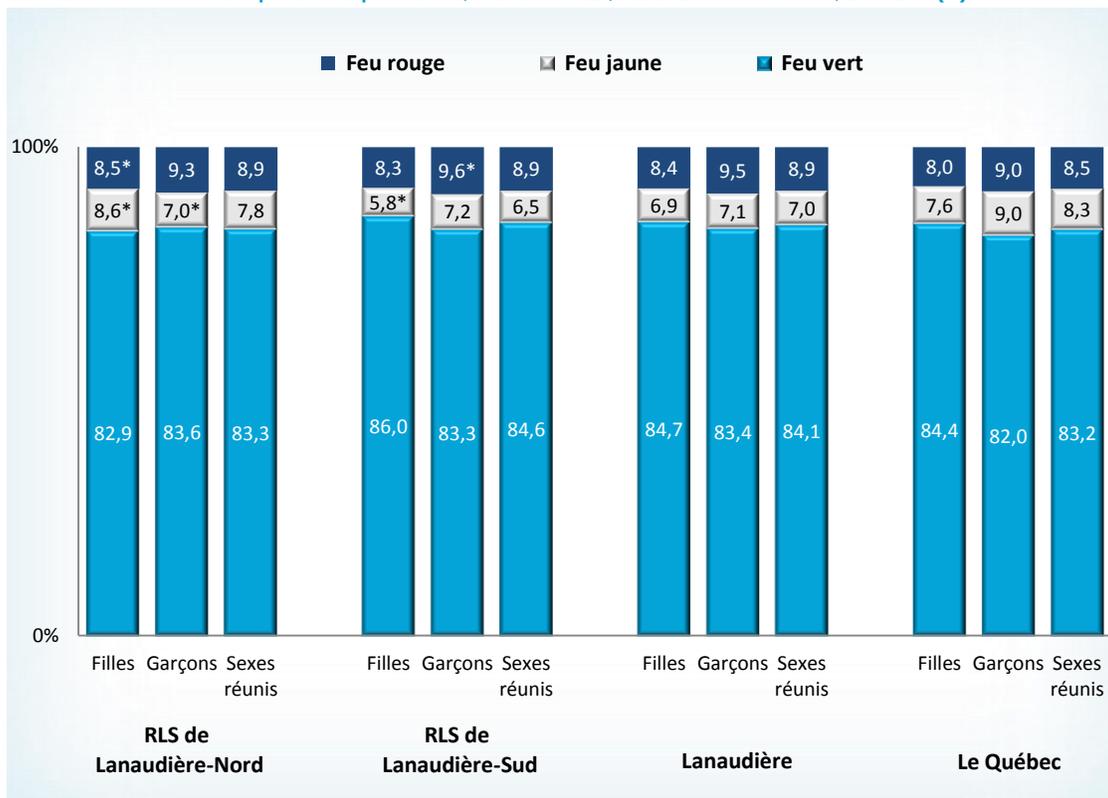
Parmi les 27 400 élèves inscrits dans les écoles secondaires lanauchoises en 2010-2011, autour de 17 300 (63 %) déclarent avoir pris de l'alcool au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête (Guillemette et Peterson, 2012a). Une forte majorité d'entre eux ne présente aucun problème apparent lié à la consommation d'alcool, alors que respectivement 7,0 %

et 8,9 % sont considérés « feu jaune » et « feu rouge » (Graphique 4). Environ 2 750 élèves (1 225 élèves dans le Nord et 1 525 dans le Sud) présenteraient un problème en émergence ou déjà existant associé à leur consommation d'alcool.

Même si la consommation inappropriée d'alcool est plus élevée chez les garçons (Guillemette et Peterson, 2013a), ces derniers ne sont pas, en proportion, plus nombreux que les filles à être catégorisés « feu jaune » ou « feu rouge ».

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, les élèves du secondaire de la région de Lanaudière et de ses deux territoires de RLS sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à avoir pris de l'alcool durant les douze derniers mois (Guillemette et Peterson, 2013a). Toutefois, il n'existe pas de différence entre Lanaudière, ses territoires de RLS et le reste du Québec pour chacun des trois « feux » de l'indice DEP-ADO.

**Graphique 4**  
Répartition des élèves du secondaire consommateurs d'alcool au cours des douze derniers mois selon le sexe et l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'alcool, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

<sup>12</sup> Il n'est toutefois pas exclu que les consommateurs d'une substance psychoactive spécifique aient consommé au moins une autre substance psychoactive durant la période de douze mois considérée.

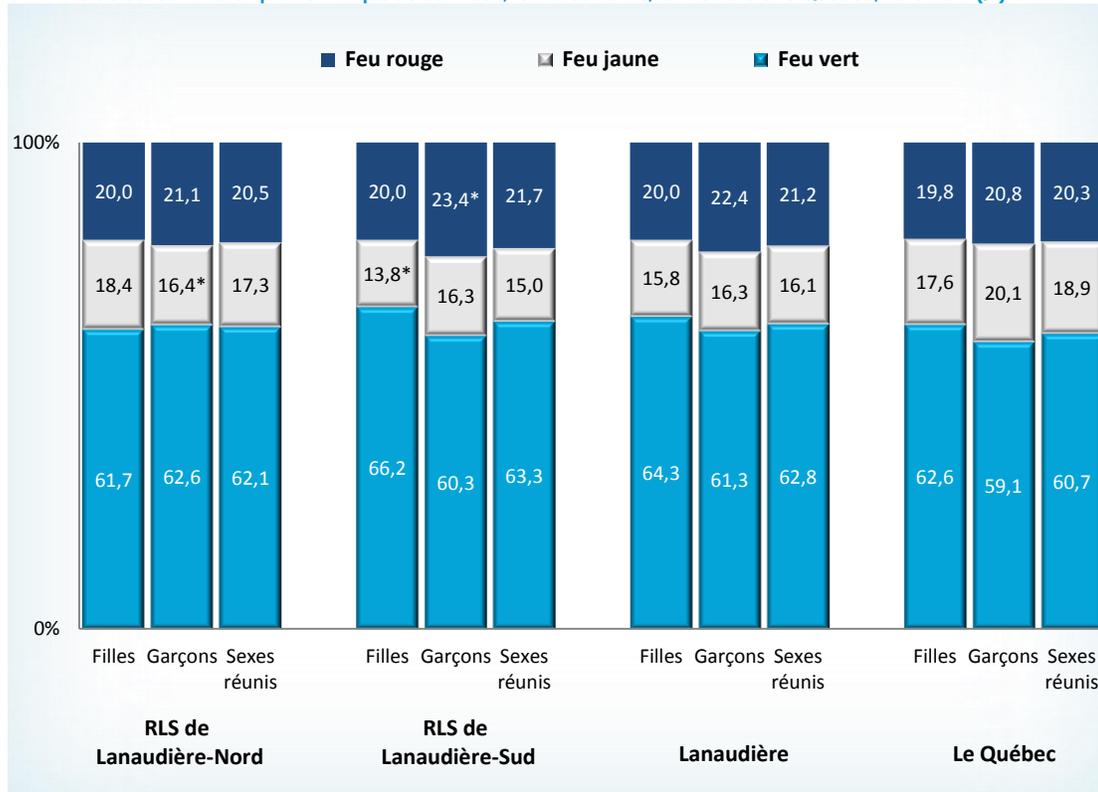
## Cannabis

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, la région lanadoise compte environ 7 100 élèves du secondaire ayant pris au moins une fois du cannabis au cours des douze derniers mois, soit autour de 26 % des 27 400 élèves inscrits (Guillemette et Peterson, 2013b). Une proportion moindre d'usagers du cannabis que de buveurs d'alcool sont catégorisés « feu vert » (Graphique 5). Dans Lanaudière, c'est le cas d'environ 63 % d'entre eux, tandis que 16 % sont jugés « feu jaune » et 21 % « feu rouge ». Un usager de cannabis sur trois présenterait donc un problème potentiel ou apparent de consommation, soit autour de 2 600 élèves dans Lanaudière (1 200 dans le Nord et 1 400 dans le Sud).

Les filles sont proportionnellement moins nombreuses que les garçons à avoir consommé du cannabis sur une période de douze mois (Guillemette et Peterson, 2013b). Par contre, elles sont, toutes proportions gardées, aussi nombreuses que les garçons à se situer dans les catégories « feu jaune » ou « feu rouge ».

Parmi les consommateurs de cannabis, les filles et les garçons des écoles secondaires de Lanaudière présentent une répartition semblable à celle des élèves du reste du Québec selon les trois catégories de l'indice DEP-ADO. C'est aussi le cas pour les élèves des deux territoires de RLS lanadois.

**Graphique 5**  
Répartition des élèves du secondaire consommateurs de cannabis au cours des douze derniers mois selon le sexe et l'indice DEP-ADO de consommation problématique de cannabis, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

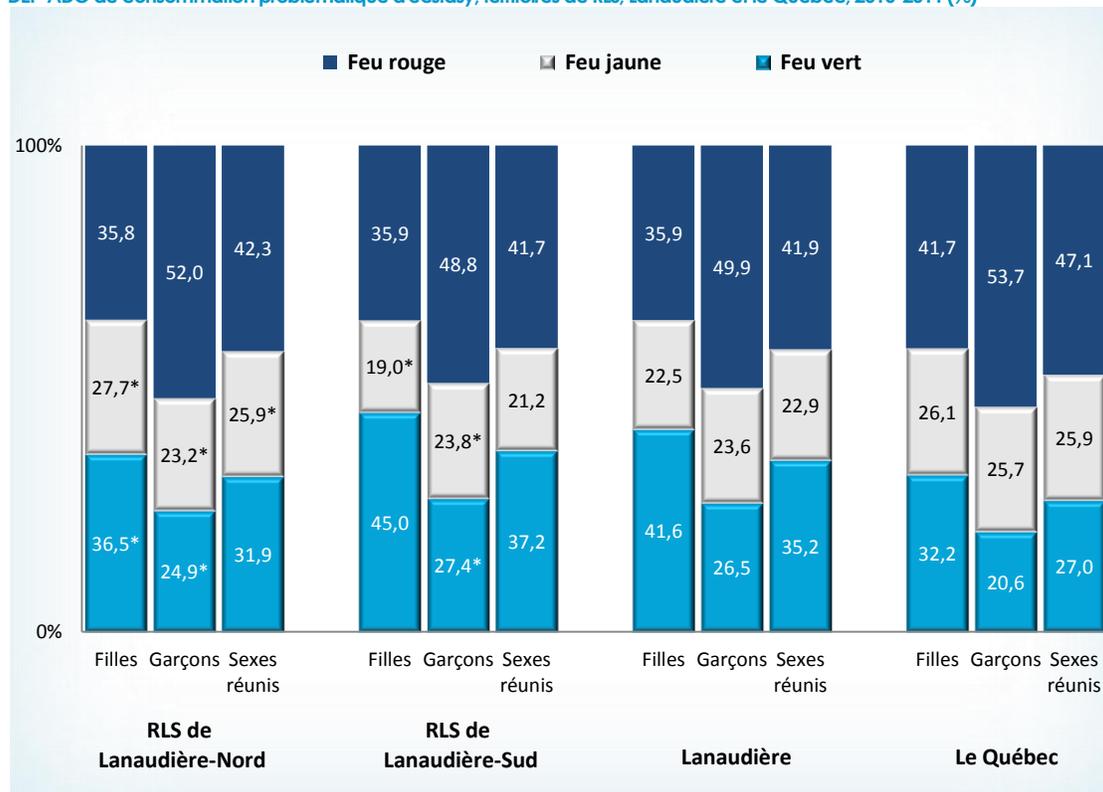
## Ecstasy

En 2010-2011, environ 3 100 élèves des écoles secondaires de Lanaudière (11 %) ont pris de l'ecstasy au moins une fois durant les douze derniers mois (Guillemette et Peterson, 2013b). Une minorité d'entre eux est catégorisée « feu vert » (Graphique 6). Un peu plus de 2 000 usagers d'ecstasy sont « feu jaune » (23 %) ou « feu rouge » (42 %) selon l'indice DEP-ADO, soit 800 dans les écoles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord et 1 200 dans celles du Sud.

Malgré le fait que les filles de Lanaudière et du Québec soient proportionnellement plus nombreuses que les garçons à prendre de l'ecstasy (Guillemette et Peterson, 2013b), elles sont plus souvent considérées « feu vert ».

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, les élèves de Lanaudière et du territoire de RLS de Lanaudière-Sud sont proportionnellement plus nombreux à faire usage d'ecstasy sur une période de douze mois que ceux du reste du Québec (Guillemette et Peterson, 2013b). Malgré cela, ils sont plus souvent catégorisés « feu vert » que ceux du reste du Québec.

**Graphique 6**  
Répartition des élèves du secondaire consommateurs d'ecstasy au cours des douze derniers mois selon le sexe et l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'ecstasy, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

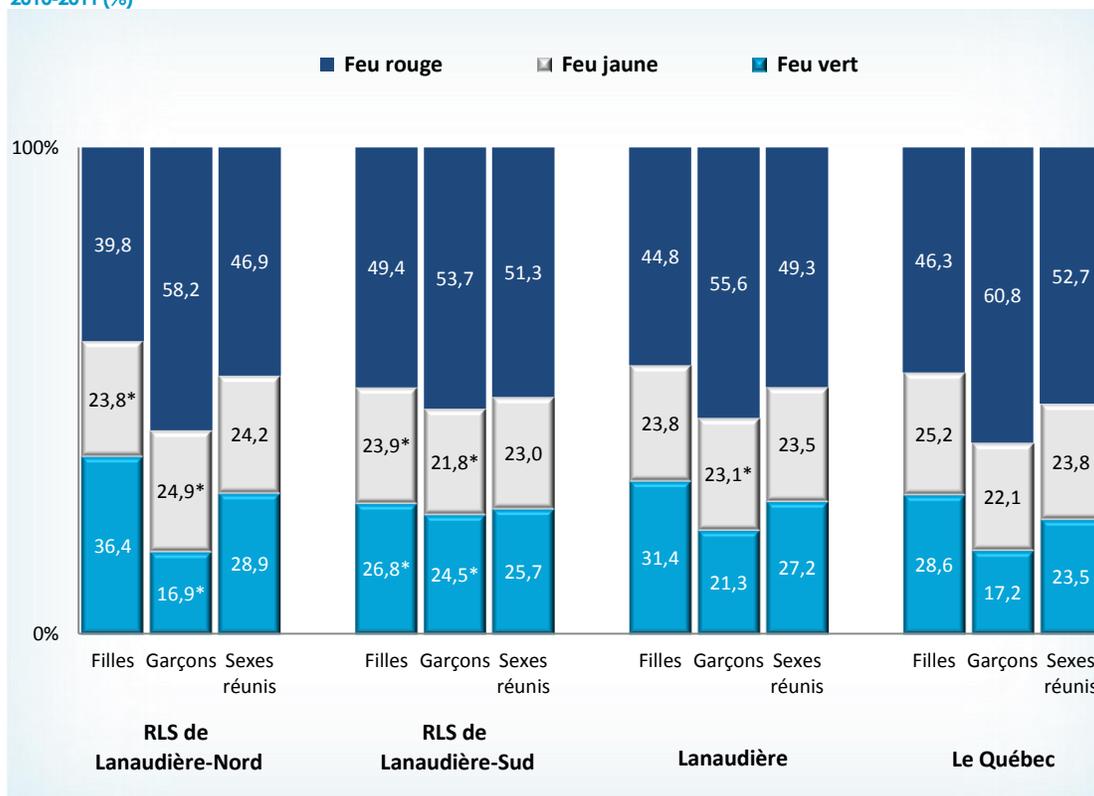
## Amphétamines

Autour de 2 360 élèves inscrits dans une école secondaire lanadoise en 2010-2011 ont fait usage d'amphétamines<sup>13</sup> au moins une fois au cours des douze mois précédant l'EQSJS, soit 8,6 % de l'ensemble des élèves (Guillemette et Peterson, 2013b). De ce nombre, la moitié est considérée « feu rouge » et près du quart « feu jaune » (Graphique 7). Dans Lanaudière, environ 1 700 élèves consommateurs d'amphétamines sont catégorisés dans l'un ou l'autre de ces « feux » (750 dans le Nord et 950 dans le Sud).

Même si les filles sont, toutes proportions gardées, plus nombreuses que les garçons à avoir consommé des amphétamines sur une période de douze mois (Guillemette et Peterson 2013b), elles se retrouvent moins souvent groupées dans la catégorie « feu rouge » (écart significatif au Québec, mais pas dans Lanaudière malgré une tendance semblable).

Les élèves du secondaire de Lanaudière, de ses deux territoires de RLS et du reste du Québec présentent des répartitions similaires selon le type de « feu » à l'indice DEP-ADO.

**Graphique 7**  
Répartition des élèves du secondaire consommateurs d'amphétamines au cours des douze derniers mois selon le sexe et l'indice DEP-ADO de consommation problématique d'amphétamines, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Intocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

<sup>13</sup> Le terme « amphétamine » désigne indifféremment les amphétamines et la méthamphétamine (Fallu et autres, 2008).

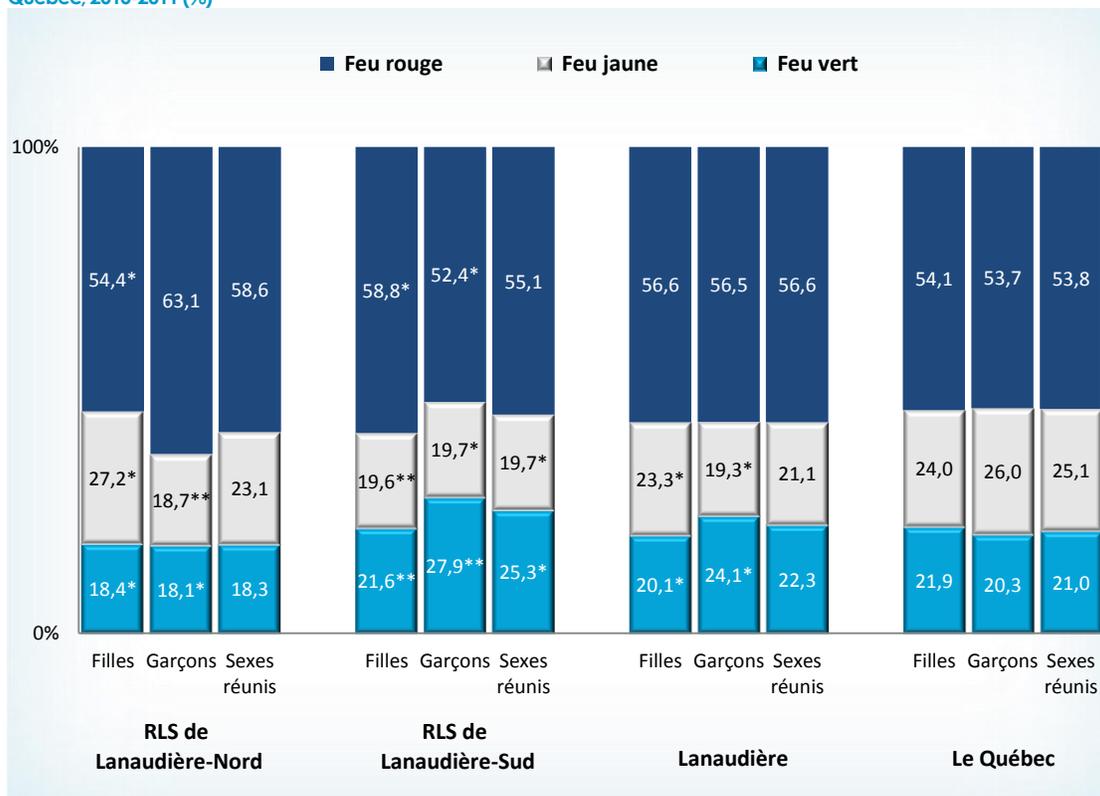
## Drogues hallucinogènes

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 permettent d'évaluer à environ 1 780 le nombre d'élèves des écoles secondaires lanadoises ayant pris des drogues hallucinogènes<sup>14</sup> au moins une fois au cours des douze derniers mois. Ce nombre correspond à 6,5 % de consommateurs parmi l'ensemble des élèves (Guillemette et Peterson, 2013b).

La répartition des élèves consommateurs de drogues hallucinogènes selon l'Indice DEP-ADO ne permet pas d'établir de différences entre les filles et les garçons ou entre les territoires considérés.

La répartition des élèves consommateurs selon l'indice DEP-ADO confirme, au même titre que l'ecstasy et les amphétamines, que l'usage de drogues hallucinogènes représente la plupart du temps un potentiel de risque moyen ou élevé (Graphique 8). Ainsi, plus de la moitié des élèves lanadois ayant pris des drogues hallucinogènes est considérée « feu rouge » et le cinquième « feu jaune ». Au total, environ 1 400 élèves se retrouvent dans l'une ou l'autre de ces catégories, soit 600 dans le Nord et 800 dans le Sud.

**Graphique 8**  
Répartition des élèves du secondaire consommateurs de drogues hallucinogènes au cours des douze derniers mois selon le sexe et l'indice DEP-ADO de consommation problématique de drogues hallucinogènes, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

<sup>14</sup> Les drogues désignées sous les vocables suivants sont hallucinogènes : LSD, acide, buvard, PCP, mescaline, mess, champignons, mush, etc.

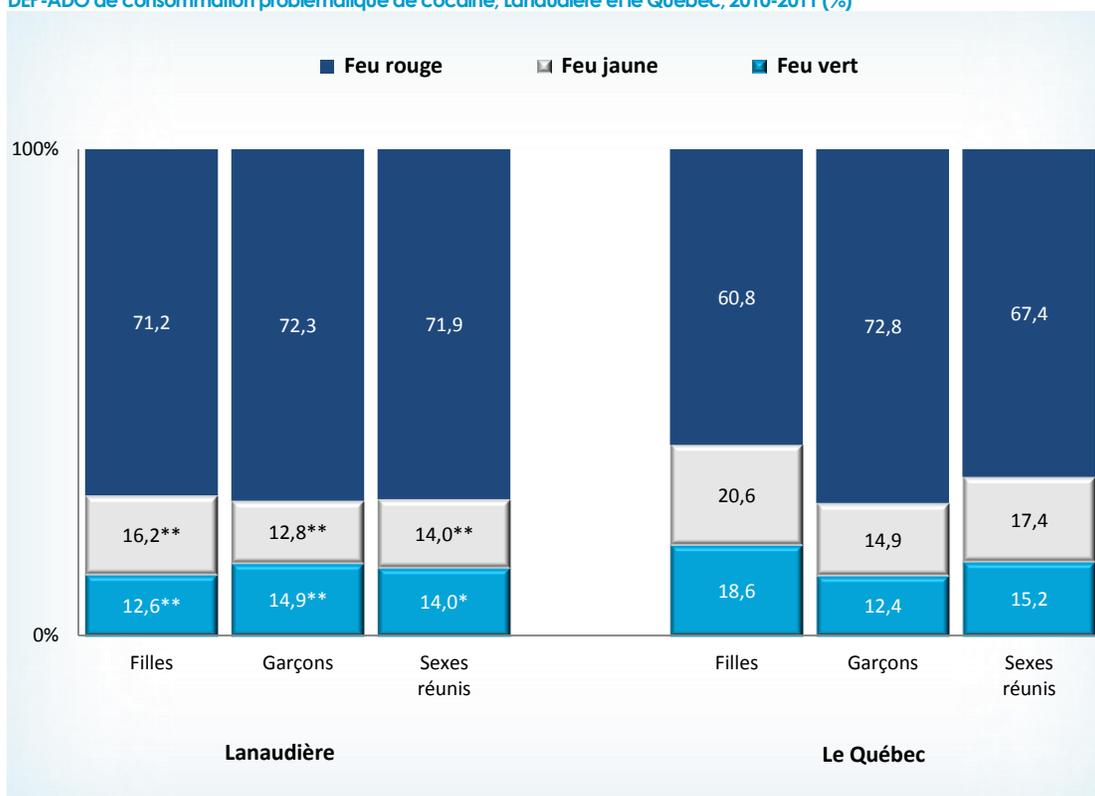
## Cocaïne

Autour de 3,0% des élèves des écoles secondaires lanadoises ont pris de la cocaïne au moins une fois au cours des douze derniers mois, soit environ 820 élèves (Guillemette et Peterson, 2013b). Parmi ceux-ci, une part appréciable est catégorisée « feu rouge » (72%) ou « feu jaune » (14%) (Graphique 9). Ce constat laisse supposer que la cocaïne constitue, parmi les six types de drogue traités dans ce fascicule, la drogue dont les usagers sont les plus nombreux à présenter un problème émergent ou visible de consommation. Dans Lanaudière, autour de 700 élèves usagers de cocaïne sont cotés « feu jaune » ou « feu rouge ».

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 ne permettent pas d'établir de différences entre les filles et les garçons consommateurs de cocaïne au regard de l'indice DEP-ADO. Il en est de même lorsque les données lanadoises sont comparées à celles du reste du Québec.

L'analyse des données à l'échelle des territoires de RLS lanadois ne peut être effectuée en raison du faible nombre de répondants.

**Graphique 9**  
Répartition des élèves du secondaire consommateurs de cocaïne au cours des douze derniers mois selon le sexe et l'indice DEP-ADO de consommation problématique de cocaïne, Lanaudière et Le Québec, 2010-2011 (%)



\* Coefficient de variation supérieur à 15% et inférieur ou égal à 25%. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25%. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100% en raison des arrondis.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

## SYNTHÈSE ET DISCUSSION

### Des différences géographiques

Selon les données de l'EQSJS 2010-2011, les élèves des écoles secondaires lanaudoises sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à avoir consommé de l'alcool (63 % contre 60 %) ou de la drogue (27 % contre 26 %) au cours des douze derniers mois (Guillemette et Peterson, 2013a; Guillemette et Peterson, 2013b). Ils sont aussi plus nombreux à avoir pris, durant la même période de douze mois, de l'alcool et de la drogue (26 % contre 24 %). Plutôt rares parmi les élèves du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire, ces différences interrégionales s'observent essentiellement chez les filles du 2<sup>e</sup> cycle.

Malgré ces prévalences plus importantes de consommateurs et de polyconsommateurs de substances psychoactives, la région de Lanaudière et ses deux territoires de RLS n'ont pas de plus grandes proportions d'élèves que le reste du Québec classifiés « feu jaune » ou « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO. On observe même la situation inverse pour l'ecstasy, alors qu'il existe de plus fortes proportions de consommateurs considérés « feu vert » dans Lanaudière et ses territoires de RLS. Cette réalité permet de supposer que les prévalences plus importantes de consommateurs d'alcool ou de drogues et de polyconsommateurs dans Lanaudière se concentrent parmi les élèves qui n'ont pas un problème évident ou en émergence de consommation.

### Des écarts selon le sexe

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent que les filles adoptent moins souvent que les garçons une consommation problématique d'alcool ou de drogues, car elles sont plus rarement cotées « feu jaune » ou « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO. Parmi les usagers d'ecstasy ou d'amphétamines, elles sont moins fréquemment catégorisées parmi les personnes présentant un risque d'avoir des problèmes de consommation ou en ayant déjà, même si elles sont plus nombreuses que les garçons à en faire usage.

Ces estimations semblent confirmer l'hypothèse que l'adoption de comportements à risque pour la santé est moins fréquente chez les filles que chez les garçons (Gagnon, Rochefort et autres, 2010).

### Des variations selon le niveau scolaire

Peu importe le type de substance psychoactive considéré, les prévalences de consommateurs et de polyconsommateurs augmentent avec le niveau scolaire. Très forte jusqu'à la 3<sup>e</sup> secondaire, cette hausse devient un peu plus modeste entre les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaires.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent toutefois que la proportion d'élèves déclarant vivre au moins une conséquence négative associée à leur consommation n'augmente pas avec la même force après la 2<sup>e</sup> année du secondaire. Cela laisse supposer que les élèves plus âgés pourraient minimiser ou nier certaines conséquences négatives liées à leur consommation d'alcool ou de drogues ou pourraient ne pas en être conscients. Cette hypothèse devient encore plus plausible lorsque l'indice DEP-ADO est considéré, car les proportions d'élèves groupés sous la bannière « feu jaune » ou « feu rouge » croissent d'une année scolaire à l'autre.

### Des inégalités selon les caractéristiques des élèves

L'adoption de comportements ou d'habitudes de vie pouvant nuire à la santé touche tous les élèves du secondaire, peu importe leurs caractéristiques sociales, économiques ou scolaires. Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 confirment cependant que la prévalence de la polyconsommation d'alcool et de drogues est fort inégale selon les caractéristiques des élèves du secondaire, ceux issus de milieux de vie moins favorisés au plan socioéconomique ou avec des difficultés scolaires adoptant plus souvent ce type de comportement à risque.

Cette observation corrobore l'importance des liens entre, d'une part, les conditions sociales et économiques dans lesquelles vivent les élèves et, d'autre part, l'adoption de comportements pouvant être nuisibles à leur santé. Elle milite en faveur d'une approche préventive globale auprès des jeunes, mais aussi auprès de leurs parents et des communautés.

### Une combinaison de comportements à risque

Un élément préoccupant ressort des résultats de l'enquête, soit celui de la conjugaison de comportements à risque pour la santé. Ainsi, le quart des élèves des écoles secondaires lanaudoises déclarent avoir pris au moins une fois de l'alcool et de la drogue au cours des douze derniers mois. Cette situation n'est cependant pas exclusive à la région lanaudoise et au Québec, car une enquête menée en 2011 en Ontario auprès d'élèves de 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année révèle qu'autour de 28 % d'entre eux avaient pris de l'alcool et au moins un type de drogue au cours des douze derniers mois (Paglia-Boak, Adlaf et Mann, 2011).

Il est intéressant de noter que l'évolution de la prévalence de la polyconsommation d'alcool et de drogues observée entre les années 2000 et 2008 avec les données de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* laisse entrevoir une certaine amélioration à cet égard. Elle est en effet passée de 41 % en 2000 à 26 % en 2008 (Dubé et autres, 2009).

Les données de l'EQSJS 2010-2011 mettent en lumière l'existence de liens étroits entre la consommation de substances psychoactives et un autre comportement à risque, le tabagisme. Ainsi, une très forte majorité des élèves qui fument la cigarette affirment être aussi des consommateurs d'alcool ou de drogues (Guillemette et Peterson, 2013a; Guillemette et Peterson, 2013b). Des études ont démontré que le tabagisme chez les jeunes est fréquemment associé à la consommation ultérieure d'alcool et de drogues (Gagnon, Rochefort et autres, 2010). C'est le cas, entre autres, d'une étude menée en 1992 auprès d'étudiants de la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année de l'État de l'Indiana aux États-Unis qui identifie le tabagisme comme étant un « puissant » déterminant de l'usage futur d'alcool et de drogues (Torabi, Bailey et Majid-Jabbari, 1993).

## Des conséquences qu'il ne faut pas minimiser

Le quart des 17 600 élèves des écoles lanadoises consommateurs affirme avoir vécu au moins une conséquence négative associée à l'usage d'alcool ou de drogues au cours des douze mois précédant l'EQSJS 2010-2011. Les résultats de l'enquête révèlent aussi que ces impacts négatifs n'apparaissent pas forcément après plusieurs années de consommation de substances psychoactives puisqu'ils touchent autour de 15 % des usagers de la 1<sup>re</sup> secondaire et près du quart de ceux de la 2<sup>e</sup> secondaire. Il n'est pas faux de croire que la plupart de ces élèves sont des usagers de l'alcool ou de la drogue depuis peu d'années.

Les données de l'EQSJS 2010-2011 laissent entrevoir que la consommation d'alcool ou de drogues peut affecter plusieurs aspects de la vie des élèves du secondaire. Cela confirme les conclusions d'études antérieures identifiant la consommation de substances psychoactives à titre de catalyseur pour les activités criminelles, la violence familiale, les comportements suicidaires, le décrochage scolaire, les relations sexuelles non protégées et les grossesses à l'adolescence (Gouvernement du Québec, 2006). L'usage de l'alcool et de drogues n'est également pas étranger à un risque accru de traumatismes accidentels et de mortalité (Hawkins, Catalano et Miller, 1992).

## Des différences selon le type de substance psychoactive

Même si elles peuvent toutes nuire à la santé des élèves si elles sont consommées de façon inappropriée, les substances psychoactives n'ont pas toutes les mêmes conséquences négatives auprès de leurs usagers adolescents. La répartition des élèves consommateurs d'alcool et de drogues selon la classification de l'indice DEP-ADO illustre bien le lien avec la précocité de leur usage.

L'alcool est, et de loin, la substance psychoactive dont la consommation soulève le moins souvent des problèmes apparents chez les élèves du secondaire lanadois et québécois. Un élève consommateur d'alcool sur onze est coté « feu rouge » selon l'indice DEP-ADO. Pour le cannabis, la proportion d'élèves catégorisés « feu rouge » augmente à un consommateur sur cinq et elle grimpe à environ un sur deux pour l'ecstasy, les amphétamines et les drogues hallucinogènes. La cocaïne est loin d'être en reste avec quatre consommateurs sur cinq cotés « feu rouge ».

Les classifications particulières des élèves selon l'indice DEP-ADO et le type de substance psychoactive consommée n'est guère surprenante. Les variations observées avec les données de l'EQSJS 2010-2011 confirment les résultats de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* menée en 2008 (Dubé et autres, 2009). Cette enquête faisait, elle aussi, état de proportions plus importantes d'élèves consommateurs d'amphétamines, de drogues hallucinogènes ou de cocaïne cotés « feu rouge ».

### CONCLUSION

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 confirment que la polyconsommation d'alcool et de drogues constitue une pratique répandue chez les élèves des écoles secondaires lanauchoises. Le quart d'entre eux en a consommé au moins une fois au cours des douze derniers mois.

Il ressort également que l'usage de substances psychoactives n'est pas sans conséquence négative pour la santé des élèves, leur performance scolaire et la qualité de leurs relations familiales, sociales et amoureuses. Le quart des élèves consommateurs confirment avoir vécu au moins un impact négatif associé à cette pratique. Cette réalité n'est pas sans liens avec le fait qu'autour de 10 % de tous les élèves des écoles secondaires lanauchoises auraient besoin d'interventions en lien avec le niveau de risque associé à leur consommation problématique d'alcool et de drogues.

Cette dernière statistique confirme l'importance de maintenir et de développer des activités de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire, dans les communautés ainsi qu'auprès des parents et de leurs enfants. Pour être efficaces, ces actions doivent être bien planifiées, être menées en concertation avec les partenaires, être déployées de façon intensive et continue, proposer des contenus approuvés et adaptés tout en favorisant l'engagement actif des jeunes (Gagnon, April, Tessier et coll., 2012). Le succès de ces actions repose aussi sur la responsabilisation individuelle et collective.

En terminant, il n'est pas vain d'insister sur l'importante contribution de l'indice DEP-ADO pour identifier les jeunes présentant des problèmes potentiels ou déjà existants liés à la consommation de substances psychoactives. Outre le fait que cet indice permet de repérer les jeunes en situation de vulnérabilité, il sert à identifier les différents besoins des jeunes en fonction de la gravité de leurs problèmes. Les résultats de l'enquête rappellent aux intervenants et aux directions d'école que les jeunes en difficultés sont nombreux à vivre dans des environnements sociaux défavorables ainsi qu'à présenter des problèmes d'adaptation et des troubles de santé mentale.

L'école et ses partenaires jouent un rôle déterminant en prévention des toxicomanies chez les jeunes. À cet effet, l'approche *École en santé* propose aux écoles de travailler avec les familles et la communauté pour déployer des actions complémentaires auprès des jeunes favorisant la réussite éducative, la santé et le bien-être et pour leur offrir des milieux de vie harmonieux. Les commissions scolaires et les centres de santé et de services sociaux de Lanaudière offrent du soutien aux écoles de la région à cette fin.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Système Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA)*, Joliette, ASSS de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013. [site Web consulté en mars 2013 : [www.agencelanaudiere.qc.ca](http://www.agencelanaudiere.qc.ca)].

DUBÉ, Gaëtane, et autres. *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2009, 222 p.

FALLU, Jean-Sébastien, Frédéric N. BRIÈRE, Ariane DESCHENEAUX, Vanessa KEEGAN, Joëlle MAGUIRE-L., Alexandre CHABOT et Valérie GAGNON. *Consommation d'amphétamines chez les adolescents et les adolescentes : étude des facteurs associés avec centration sur les différences entre les sexes. État de la situation, recension des écrits et résultats de groupes-sonde*, Montréal, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale Montréal, 2008, 57 p. et annexes.

GAGNON, Hélène, Nicole APRIL, Sébastien TESSIER et collaborateurs. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Meilleures pratiques de prévention*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, Direction du développement des individus et des communautés, 2012, 48 p.

GAGNON, Hélène, Lucie ROCHEFORT et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois. Conséquences et facteurs associés*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2010, 44 p.

GAGNON, Hélène et autres. *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes québécois. Portrait épidémiologique*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2009, 52 p.

GARAND, Christine, Geneviève MARQUIS et Josée PAYETTE. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, Volet 1 : Quelques indicateurs sur la santé physique et les habitudes de vie des jeunes du secondaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2012, 76 p.

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. *Unis dans l'action. Plan d'action interministériel en toxicomanie 2006-2011*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications, 2006, 81 p.

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La consommation d'alcool*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation et Service prévention-promotion, 2013a, 20 pages.

GUILLEMETTE, André, et Robert PETERSON. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, La consommation de drogues*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation et Service prévention-promotion, 2013b, 32 pages.

HAWKINS, J. David, Richard F. CATALANO et Janet Y. MILLER. Risk and Protective Factors for Alcohol and Other Drug Problems in Adolescence and Early Adulthood: Implications for Substance Abuse Prevention, *Psychological Bulletin*, 1992, volume 112, numéro 1, p. 64-105.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS). Modules de questions sur la santé physique et les habitudes de vie*, Québec, ISQ, 2012, 37 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 100 p.

LAPRISE, Patrick, Hélène GAGNON, Pascale LECLERC et Linda CAZALE. « Consommation d'alcool et de drogues », dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, p. 167-205.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS). *Pour une approche pragmatique de prévention en toxicomanie. Orientations. Axes d'intervention. Actions*, Québec, MSSS, 2001, 59 p.

PAGLIA-BOAK, A., E.M. ADLAF et R.E. MANN. *Drug Use Among Ontario Students, 1977-2011: OSDUHS Highlights*, CAMH Research Document Series no 33, Toronto, Centre for Addiction and Mental Health, 2011, 35 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

ROUILLARD, Claude. *Ecstasy et drogues de synthèse*, Québec, Comité permanent de lutte à la toxicomanie, 2003, 56 p.

TORABI, Mohammad R., William J. BAILEY et Massoumeh MAJD-JABBARI. Cigarette Smoking as a Predictor of Alcohol and Other Drug Use By Children and Adolescents: Evidence of the "Gateway Drug Effect", *Journal of School Health*, septembre 1993, volume 63, numéro 7, p. 302-306.

## ANNEXE

**Tableau A1**  
Proportion d'élèves du secondaire cotés « feu jaune » à l'indice DEP-ADO selon certaines caractéristiques, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	3,8 *	3,0 *	3,3	4,0
Autres <sup>1</sup>	7,0 *	5,6 *	6,2	6,8
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Inférieur au DES	9,5 **	7,1 **	8,5 *	7,3
DES	5,0 *	3,4 **	4,1 *	6,0
Études postsecondaires	4,5 *	3,9 *	4,1	4,9
<b>Défavorisation matérielle et sociale</b>				
Très favorisé	4,7 *	5,4 *	4,0 *	4,7
Très défavorisé	6,9 *	3,7 **	5,6 *	5,8
<b>Statut d'emploi de l'élève</b>				
En emploi	5,7	6,3 *	6,0	6,1
Aucun emploi	4,8 *	2,7 *	3,5	4,3
<b>Autoévaluation de la performance scolaire</b>				
Sous la moyenne	9,6 *	4,4 *	6,4 *	8,2
Dans la moyenne	5,6 *	5,0	5,2	5,6
Au-dessus de la moyenne	3,0 *	2,7 *	2,8 *	3,3
<b>Perception négative de sa santé</b>				
Oui	8,0 **	8,1 **	8,0 **	9,6
Non	5,1	3,8	4,3	4,9
<b>Fumeur actuel de la cigarette</b>				
Oui	18,8 *	11,5 *	14,9 *	23,7
Non	3,3	3,3	3,3	3,5

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

DES : Diplôme d'études secondaires.

<sup>1</sup> La catégorie "Autres" regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

**Tableau A2**  
Proportion d'élèves du secondaire cotés « feu rouge » à l'indice DEP-ADO selon certaines caractéristiques, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	3,2 *	4,8	4,1	3,4
Autres <sup>1</sup>	9,3	6,6 *	7,8	7,8
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Inférieur au DES	12,5 *	11,8 **	12,2 *	8,6
DES	8,5 *	9,0 **	8,8 *	7,4
Études postsecondaires	4,2 *	4,3	4,3	4,5
<b>Défavorisation matérielle et sociale</b>				
Très favorisé	4,2 *	5,5 *	5,4	4,1
Très défavorisé	7,6 *	4,4 *	6,4	5,3
<b>Statut d'emploi de l'élève</b>				
En emploi	6,1	7,4 *	6,8	6,0
Aucun emploi	5,8 *	4,4 *	4,9	4,4
<b>Autoévaluation de la performance scolaire</b>				
Sous la moyenne	12,0 *	12,9 *	12,5 *	11,2
Dans la moyenne	6,6	5,6	6,0	5,4
Au-dessus de la moyenne	2,7 *	2,6 *	2,6	2,7
<b>Perception négative de sa santé</b>				
Oui	26,9 *	18,3 *	21,7	16,6
Non	5,0	4,9 *	5,0	4,6
<b>Fumeur actuel de la cigarette</b>				
Oui	39,4	48,2	44,1	43,1
Non	1,9 *	1,8 *	1,8	2,1

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

DES : Diplôme d'études secondaires.

<sup>1</sup> La catégorie "Autres" regroupe les élèves vivant dans une famille reconstituée, une famille monoparentale, en situation de garde partagée, sous tutorat, en famille ou foyer d'accueil, etc.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents des autres pourcentages à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, avril 2013. Mise à jour de l'indicateur le 2 avril 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2012. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

**Agence de la santé  
et des services sociaux  
de Lanaudière**

**Québec** 